

LE PLUS ANCIEN ÉCHANTILLON CONNU DE LA LIANE À CAOUTCHOUC  
DU SÉNÉGAL,

PAR M. HENRI HUA.

Dans la relation de son voyage au Sénégal, Adanson<sup>(1)</sup> rapporte qu'en allant à la forêt de Krampsâne, au Cap Vert, il traversait «des campagnes fertiles remplies d'Anones de la petite espèce, et de plusieurs Lianes à citron appelées *Toll* par les nègres. Leur fruit a beaucoup de rapport, dit-il, avec celui du Manguier de l'Inde, et il a la figure et le goût du citron».

Ce nom de *Toll*, la saveur acide du fruit, l'époque à laquelle il est signalé (mai 1750), conduisent à penser qu'il s'agit du *Landolphia Heudelotii* A. DC, aujourd'hui encore connu sous le même nom dans la même région, et remarquable par l'acidité de son fruit, lequel mûrit de mai à juin. Aujourd'hui, cette espèce est bien connue, et estimée pour le caoutchouc d'excellente qualité qu'elle fournit.

En 1750, Adanson ne pensait pas à cette source future de richesse. C'est à peine si on commençait à connaître en France le caoutchouc d'Amérique, dont La Condamine venait d'envoyer un échantillon, objet de l'attention de l'Académie des sciences en 1751. Il a récolté le *Toll*, comme une plante curieuse, sans se douter de l'intérêt qu'il devait présenter plus tard.

Nous avons eu la bonne fortune de retrouver dans les collections du Muséum, parmi des Apocynées indéterminées de l'Afrique tropicale, l'échantillon d'herbier correspondant à l'indication faite dans la relation du *Voyage au Sénégal*. Il avait fait partie de l'herbier d'A.-L. de Jussieu; mais sa vilaine apparence l'avait fait écarter quand, en 1857, cet herbier est entré dans les collections du Muséum; l'intérêt qui s'attache aujourd'hui à cette espèce lui fait mériter d'être réintégrée en bonne place.

Cet échantillon consiste en un maigre rameau pourvu de quelques feuilles et terminé par les débris d'une inflorescence peu fournie, tout à fait insuffisante comme document spécifique. Il est pourtant impossible de ne pas y reconnaître la forme pubescente du *L. Heudelotii*, telle qu'on la trouve encore aujourd'hui sur la côte voisine du Cap Vert.

Sur la même feuille, une extrémité de pousse à feuilles plus développées a été fixée en prolongement d'un rameau de *Landolphia senegalensis* à feuilles petites pour cette espèce, de telle sorte qu'à première vue on ne voit pas que l'on est en présence de deux espèces. Un examen quelque peu attentif permet bien vite de distinguer ce qui appartient au *L. Heudelotii* de ce qui est *L. senegalensis*. Le premier présente une pubescence caracté-

(1) *Voyage au Sénégal*, page 114.

ristique des rameaux et des nervures, tandis que le second est absolument glabre, sauf parfois sur les pédoncules de l'inflorescence. Ici, il n'y a d'autre trace d'inflorescence qu'une vrille terminale bien caractérisée, terminant le rameau de premier ordre entre deux rameaux de second ordre formant une fourche régulière. — Quelques graines, difficiles à attribuer à l'une ou à l'autre espèce, accompagnent ce double échantillon.

L'étiquette originale, de la main de Jussieu, porte la mention : « *Nomen ouolof Toll; nomen gallicum petites folles aigres; fructus editur acidus aurantium limon dictum referens. — albo lactescit. — Sénégal, Herb. d'Adanson, n° 204 A, sans nom* ».

Et l'échantillon est resté sans nom jusqu'à ce que nos récentes études sur le genre *Landolphia* au Sénégal et au Soudan nous aient permis de le déterminer avec certitude.

La confusion faite entre les deux espèces, au point d'avoir constitué dans l'herbier d'A.-L. de Jussieu un échantillon paraissant unique, au moyen de fragments empruntés à chacune d'elles, permet de se demander si Adanson les avait bien distinguées. Elles ont été si souvent prises l'une pour l'autre, malgré d'évidentes différences, par les voyageurs et les écrivains qui se sont occupés de l'origine des Caoutchoucs de l'Afrique occidentale, qu'il n'y aurait pas autrement lieu de s'en étonner.

Quoi qu'il en soit, il a paru intéressant de signaler la présence, dans les collections du Muséum, d'un échantillon de Liane à caoutchouc récolté par Adanson cinquante ans environ avant la définition du genre *Landolphia* par Palisot de Beauvois <sup>(1)</sup>, près de cent ans avant la description du *L. Hendelotii* par A. de Candolle <sup>(2)</sup>. C'est fort probablement le plus ancien des échantillons connus d'une plante universellement à l'ordre du jour actuellement.

---

SUR LA NOUVELLE COLLECTION DUCLOUX DU YUNNAN,

PAR M. F. GAGNEPAIN.

Le Muséum recevait, le 8 mai 1900, un nouvel envoi botanique d'espèces de la Chine, de cette région montagneuse du Yunnan que l'on peut à bon droit considérer comme un district important d'une aire de création qui a envoyé des colonies vers l'Ouest et contribué à la formation de la végétation alpine et orientale de l'Europe.

Cette riche carrière du Yunnan, exploitée avec tant de succès par le regretté Franchet, semble, au point de vue des matériaux nouveaux, absolu-

(1) PALISOT DE BEAUVOIS, *Flore d'Oware et de Benin*, I, p. 54, t. XXIII.

(2) A. DE CANDOLLE, *Prodromus*, VIII, p. 320.